« Islamogauchisme » : Le CNRS condamne les tentatives de délégitimation de différents champs de la recherche, comme les études postcoloniales, les études intersectionnelles ou les travaux sur le terme de « race »

17/02/2021 à 18h53



« L'islamogauchisme », slogan politique utilisé dans le débat public, ne correspond à aucune réalité scientifique. Ce terme aux contours mal définis, fait l'objet de nombreuses prises de positions publiques, tribunes ou pétitions, souvent passionnées. Le CNRS condamne avec fermeté celles et ceux qui tentent d'en profiter pour remettre en cause la liberté académique, indispensable à la démarche scientifique et à l'avancée des connaissances, ou stigmatiser certaines communautés scientifiques. **Le CNRS condamne, en particulier, les tentatives de délégitimation de différents champs de la recherche, comme les études postcoloniales, les études intersectionnelles ou les travaux sur le terme de « race », ou tout autre champ de la connaissance.**

Concernant les questions sociales, le rôle du CNRS, et plus généralement **de la recherche publique, est d'apporter un éclairage scientifique, une expertise collective, s'appuyant sur les résultats de recherches fondamentales**, pour permettre à chacun et chacune de se faire une opinion ou de prendre une décision. Cet éclairage doit faire état d'éventuelles controverses scientifiques car elles sont utiles et permettent de progresser, lorsqu'elles sont conduites dans un esprit ouvert et respectueux.

La polémique actuelle autour de l' « islamogauchisme », et l'exploitation politique qui en est faite, est emblématique d'une regrettable instrumentalisation de la science. Elle n'est ni la première ni la dernière, elle concerne bien des secteurs au-delà des sciences humaines et des sciences sociales. Or, il y a des voies pour avancer autrement, au fil de l'approfondissement des recherches, de l'explicitation des méthodologies et de la mise à disposition des résultats de recherche. C'est là aussi la mission du CNRS.

C'est dans cet esprit que le CNRS pourra participer à la production de l'étude souhaitée par la Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation visant à apporter un éclairage scientifique sur les champs de recherche concernés. Ce travail s'inscrirait dans la continuité de travaux d'expertise déjà menés sur le modèle du rapport « Recherches sur les radicalisations, les formes de violence qui en résultent et la manière dont les sociétés les préviennent et s'en protègent » réalisé en 2016 par l'alliance Athena, qui regroupe l'ensemble des forces académiques en sciences humaines et sociales dans les universités, les écoles et les organismes de recherche, ou du rapport « Les sciences humaines et sociales face à la première vague de la pandémie de Covid-19 – Enjeux et formes de la recherche », réalisé par le CNRS en 2020.

CNRS